

AVIS DE SOUTENANCE DE THÈSE

DOCTORAT (Arrêté du 26 août 2022 modifiant l'arrêté du 25 mai 2016)

Monsieur Jaoven LAUNAY

candidat au diplôme de Doctorat de l'Université d'Angers, est autorisé à soutenir publiquement sa thèse

le 12/06/2026 à 14h00

Bâtiment La Passerelle

Salle de Conférences

2 rue Joseph Lakanal

49000 ANGERS

sur le sujet suivant :

**La fabrique de l'insécurité sociale étudiante.
Transformations des régimes de protections sociales
en direction des étudiant.es de l'université.**

Directeur de thèse : **Monsieur Richard GAILLARD**

Composition du jury :

Monsieur Richard GAILLARD, Professeur des Universités Université d'Angers, Directeur de thèse

Monsieur Dominique GLAYMANN, Professeur émérite Université d'Evry-Val- d'Essonne, Examineur

Monsieur Christophe GUIBERT, Professeur des Universités Université d'Angers, Examineur

Monsieur Hugo HARARI-KERMADEC, Professeur des Universités Université d'Orléans, Rapporteur

Madame Françoise LE BORGNE, Professeure des Universités Université de Bretagne Occidentale, Examinatrice

Madame Elise TENRET, Maîtresse de Conférences HDR Université Paris Dauphine, Rapportrice

Résumé de la thèse

Cette thèse en sociologie propose d'analyser l'évolution des situations sociales des étudiant-es de premier cycle depuis une quinzaine d'années. À partir d'une démarche d'enquêtes quantitative et qualitative, ce travail met à l'épreuve l'hypothèse d'une mise en insécurité sociale progressive des étudiant-es de l'université. En convoquant la sociologie des supports, cette thèse analyse la progression et l'inégale exposition des étudiant-es vis-à-vis des formes de vulnérabilités sociales (insécurité économique, détresse psychologique, fragilités résidentielles, etc.). À partir d'une analyse des protections sociales dont disposent, ou non, les étudiant-es, ce travail montre que les solidarités sociales publiques suffisent de moins en moins à soutenir les étudiant-es et qu'à l'inverse les solidarités familiales se sont vues largement sollicitées. Fort de ces mouvements, nous observons un creusement des inégalités sociales avec d'un côté des personnes suffisamment soutenues par leur famille et à l'opposé des personnes obligées de se « débrouiller » au quotidien. Par ailleurs, cette recherche insiste sur deux autres phénomènes : le maintien d'une partie des étudiant-es dans des formes de minoration sociale et la montée des incertitudes. En raison d'un manque, voire d'une absence, de supports, cette thèse montre finalement que de plus en plus d'étudiant-es sont condamnés à réussir dans l'espoir d'échapper à leur condition sociale actuelle.